

FORUM 2005 DE L'OCDE

Sécurité, stabilité, développement : LES MOTEURS DE L'AVENIR

Sociétés créatives, économies dynamiques

Anne Garrigue, Secrétaire générale adjointe, Club Asia Presse, France

Métissage culturel

Des pistes de réflexions à partir du cas franco asiatique

annegarrigue@wanadoo.fr

En une décennie, l'Asie est entrée dans la vie quotidienne et l'imaginaire des Français de façon beaucoup plus massive. De la publicité à la mode, des soirées branchées aux salons de thé, du cinéma à l'édition, des arts martiaux au tourisme, des pratiques de mieux-être aux exercices spirituels, l'Asie dans sa diversité est de plus en plus présente en surface et en profondeur. Et cette présence ne cesse de s'amplifier.

L'attraction grandissante qu'exerce l'Asie dans notre pays (et de façon plus générale en Occident) n'est pas une vogue mais une vague. L'engouement pour l'Asie n'est pas une mode de plus mais un véritable besoin dans un Occident qui a compris qu'il ne détenait plus seul les clés de la modernité, alors que monte en puissance l'ensemble des pays d'Asie, de plus en plus à même d'exporter massivement leur culture¹.

Il y a 20 ans, on pouvait encore écrire qu'occidentalisation et modernisation étaient synonymes. Aujourd'hui ce n'est plus possible. L'Asie s'est modernisée mais elle l'a fait à partir d'un socle de valeurs différent du nôtre. Et c'est précisément cette façon asiatique d'être moderne sans appartenir au monde occidental qui fascine. Il vient d'Asie, d'autres traditions, d'autres visions de soi, de la société, de la nature, du temps, du

¹ A titre indicatif, les exportations culturelles du Japon entre 1992 et aujourd'hui ont cru de 300% . Aujourd'hui le Japon est devenu le deuxième exportateur de produits culturels mondial après les Etats-Unis avec 12,5 milliards de dollars. Pendant ce temps, ses exportations en général n'augmentaient que de 15%. L'exportation du soft power japonais prend des formes très diverses : l'architecte Shigeru Ban construit le centre Pompidou à Metz, Tadao Ando la Fondation Pinault, Takashi Murakami dessine les nouveaux sac Vuitton, Rei Kamakubo, Isse Miyake ou Yoji Yamamoto, et aujourd'hui Jun Takahashi ou Junya Watanabe conduisent l'évolution de la haute couture. Les sushi qui deviennent l'alimentation rapide la plus populaire de Paris, Pokemon est traduit en 35 langues, les manga Shonnen Jump qui tire à 540 000 exemplaires aux Etats-Unis, des millions d'enfants dans le monde jouent aux jeux vidéo en japonais, Takeshi Kitano couronné à Venise pour Zatoichi ou Hayao Miyazaki pour le voyage de Chihiro à Berlin. Kill Bill ou le dernier Samourai sont des best sellers.... Selon Yutaka France, organise régulièrement Japan Expo, principal salon de la manga en Europe (il en est à sa sixième édition) et qui a regroupé 45000 visiteurs, le marché de la manga en France représenteraient plus de 250 millions d'euro, soit un tiers du chiffre d'affaire du secteur de la bande dessinée .

cosmos, d'autres pratiques qui répondent au mal-être contemporain. Ces visions et ces pratiques font leur chemin dans nos esprits et dans nos corps.

On assiste aujourd'hui à un phénomène croissant de métissage culturel, notamment chez les jeunes. Il y a de moins en moins aujourd'hui d'un côté des valeurs purement asiatiques en Asie et de l'autre des valeurs purement occidentales en Occident, mais des mélanges et des adaptations en fonction du contexte, des situations, des acteurs, des intérêts en jeu. Plutôt que de valeurs communes, il faut parler dorénavant de valeurs qui évoluent constamment en interconnexion.

En France, se développe la vision d'une Asie multiforme, complexe, fantasmée, occidentale, française. Mais de même que l'Occident des Japonais de l'ère Meiji n'a jamais été notre Occident mais une transformation japonaise de la chose, de même notre Asie est ce que nous sommes en train d'en faire. Il n'y a pas un fantasme d'Asie mais des dizaines. Parfois, les traits sont lourds, stéréotypés. Parfois, ils sont délicats et personnels. Mais ils prennent toujours la forme d'une recherche d'altérité et d'une recherche identitaire. C'est une autre façon d'être humain que l'on va chercher au bout d'un monde qui a rétréci.

+++++++

Le métissage culturel est avant tout un processus créatif. Le métissé issu de la culture A et de la culture B, ne se sent intégré complètement ni dans la culture A ni dans la culture B. Pour exister, il doit créer, seul et/ou en groupe, quelque chose de nouveau qui lui soit propre et qui soit une synthèse nouvelle et originale.

Le métissage culturel va au-delà du métissage biologique. On peut être métissé culturellement par décision, parce qu'on s'est longuement entraîné dans une pratique culturelle issue d'une autre culture, parce qu'on a séjourné longtemps à l'étranger et qu'on s'y est imprégné en profondeur d'autres traits culturels.

Pour être métissé culturellement, il faut avoir pris le temps de se construire en puisant en profondeur dans plusieurs traditions culturelles. Dans le métissage culturel, tout part d'un attrait pour la culture de l'autre. Quand on décrit un phénomène de métissage culturel, on décrit un phénomène physique qui passe par le corps autant que par l'esprit.

Le métissage est un processus dynamique qui a lieu en plusieurs étapes :

- Le contact a lieu en fonction des opportunités de rencontre (contexte physique, culturel, économique et politique). La première étape est souvent un choc (y compris amoureux).
- Pendant le processus de métissage, s'opère un tri sélectif : que garde-t-on ? que rejette-t-on ? que réinterprète-t-on ? Il y a un processus de familiarisation, d'apprentissage, de pratique et d'appropriation des valeurs, des modes de pensée dans une autre culture.
- En fonction de son évolution, son regard sur soi et le monde change. Ce regard transformé a nécessairement un impact en retour sur la culture A et sur la culture B.